

L'AMOUR ET LE SENTIMENT

par Christian Bobin

La légèreté m'est toujours venue du côté de l'amour. Pas du sentiment : de l'amour. J'ai mis longtemps avant de voir ce qui séparait l'amour du sentiment : presque rien, un abîme. Le sentiment est du côté de la mélancolie. Il y tombe à coup sûr, tôt ou tard. Le sentiment et la mélancolie naissent d'une préférence de soi pour soi, d'une complaisance – exaltée ou effondrée – de soi pour soi. Le sentiment comme la mélancolie sont insondables, pleins de recoins et de remous. La mélancolie est la variété sombre du sentimental. Le sentiment comme la mélancolie adhère, attache, fusionne. L'amour coupe, tranche, détache, vole. Par le sentiment je suis englué dans moi-même. Par l'amour, j'en suis détaché, arraché.